

EMBARQUÉ AVEC DIEU SUR L'OcéAN DE LA MISSION

Guy Christen est un bon et fidèle serviteur de Dieu et de ses frères. Il fait preuve d'une grande attention aux personnes qu'il rencontre ou dont son ministère lui a donné la responsabilité.

L'image qui le caractérise le mieux est sans doute celle d'un vieux loup de mer, habitué à affronter les grains, sans se laisser émouvoir

Le Père Christen au service de l'HNDA
© G Painblanc



mais sans non plus faire preuve de témérité ou d'inconscience. Il sait ainsi considérer les problèmes, accueillir les difficultés avec calme, patience et détermination mais sans les subir car il cherche toujours à repérer le cap à prendre pour éviter de prendre la tempête de face ou à l'affronter sans dommage pour le bâtiment dont il a été promu le « Pacha ». Telle fut sa ligne de conduite dans la formation des nouveaux aumôniers comme dans la direction de l'aumônerie de la marine.

Toujours présent mais dans une grande discrétion, il s'effaçait derrière une mission qu'il a fait exister sans jamais exister, lui-même, par elle et pour elle. Guy est un homme libre à propos duquel il est possible de reprendre le verset du poète : « Homme libre, toujours tu chériras la mer ».

Jacques Griffond

TRENTE-TROIS ANS DE SOUVENIRS

Père Christen, à 75 ans, vous remettez votre mission à votre évêque comme le veut le droit canonique. Comment êtes-vous entré dans la grande famille des aumôniers militaires ?

Par l'humour de la Providence ! J'avais travaillé avec le Père Fihey alors qu'il était responsable de la pastorale des lycées sur le diocèse de Fréjus. Le temps ayant passé,

je cherchais un aumônier pour les scouts de Fréjus et Mgr Fihey, nommé entre-temps évêque aux armées, m'a envoyé le père Bouillon qui était aumônier militaire des troupes de marine de Fréjus. Des années plus tard le Père Bouillon, devenu aumônier régional, cherchait un aumônier pour la base aéronavale de St Raphaël. Se souvenant des services qu'il m'avait rendus auprès de

mes scouts, il a pensé, à juste titre, que je le dédommagerais en prenant du service auprès des militaires. C'est ainsi que je suis rentré comme aumônier pour la marine à Toulon, tout en restant dans mon diocèse de Fréjus.

Le père Christen donnant le sacrement des malades au PMI @ G. Painblanc



Quels souvenirs ont marqué ensuite vos années comme vicaire épiscopal marine ?

Ce qui m'a beaucoup marqué ce sont les formations initiales pour les aumôniers militaires qui entraient au diocèse. Quand je suis arrivé il y avait deux jours de formation mais ce n'était pas suffisant pour imprégner le milieu. Nous avons donc mis en place des stages de formation initiale de quinze jours : c'était très exigeant, les nouveaux découvraient le compagnonnage. J'ai accueilli les nouveaux aumôniers de tous les cultes pendant des années. Je faisais intervenir des cadres militaires, des cadres du diocèse, du service de Santé des armées. Chaque année à Lourdes, beaucoup viennent me saluer et je suis ému de les revoir.

Y-a-t-il un souvenir fort qui vous vient à l'esprit et qui reste de toutes ces années ?

Je crois que c'est un Noël en OPEX au milieu de l'Océan Indien, sur le Clémenceau. Nous étions en mer, cap sur Bombay. On était loin des familles, on vivait en vase très clos. Je m'émerveillais d'avoir trois cents personnes sur les deux mille hommes d'équipage pour la messe de Noël que nous avons célébrée dans un hangar transformé en chapelle. Puis après l'échange de cadeaux au carré, je suis reparti de bonne heure à l'aube, hélitreuillé en hélicoptère pour aller dire la messe de bateau en bateau, faire le tour des crèches et finir le soir pour une dernière messe sur la plage arrière d'un bâtiment avec le soleil couchant sur l'Océan Indien. C'est inoubliable.

Qu'avez-vous envie de transmettre aux aumôniers qui s'engagent aujourd'hui ?

Il faut qu'ils soient bien dans leur tête et compétents dans leur domaine. Ils vont avoir affaire à des personnes de différents niveaux, de différentes cultures, de différentes formations mais compétents. Et les aumôniers doivent être à la hauteur en ce qui concerne la connaissance de la bible, de la théologie, de la morale de l'Église. On doit être pédagogue et irréprochable. Ce qui suppose de se former régulièrement et d'entretenir l'appétit de Dieu.

Propos recueillis par F. de St Quentin